

ALLEMAND

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Jean-François Candoni, Éric Chevrel

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions (éventuellement)

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme en 2006 :

- *Wallenstein* de Friedrich Schiller
- *Spiel im Morgengrauen* d'Arthur Schnitzler

Comme l'an dernier, le jury a entendu cette année six candidats, qui se sont vus attribuer les notes suivantes : 13, 15, 16 (deux fois), 17, 18. Les quatre candidats ayant obtenu les meilleures notes ont été également reçus au concours.

Sur les six textes proposés, trois étaient tirés de *Wallenstein*, trois de *Spiel im Morgengrauen*.

La moyenne élevée est due à la solidité générale d'exposés qui ont toujours témoigné d'une bonne connaissance des œuvres au programme, les candidats étant tous capables de situer avec précision le passage proposé à l'explication et d'établir des liens pertinents avec le traitement de mêmes thèmes ou motifs dans d'autres parties de l'œuvre. La qualité de la langue, qui joue un rôle non négligeable dans la notation, a été pour tous plus que correcte, avec des candidats disposant d'un vocabulaire souvent riche et varié, mais n'évitant pas certains gallicismes dans l'expression, ou commettant des fautes de genre (*der Teil*, *der Effekt*), de prononciation (*Technik*, *Corps*), d'accentuation (*Betrug*, *Tirol*), voire des fautes plus graves (marque du génitif singulier

masculin ou neutre oublié, confusion entre *als* et *wenn*). Quelques tics d'expression pourraient aussi être surveillés et corrigés (*interessant* répété plus de dix fois dans un exposé, au demeurant tout à fait réussi, qui a obtenu la meilleure note). La méthode de l'explication semble être dans l'ensemble bien maîtrisée, même si l'on pourrait souhaiter entendre des conclusions apportant davantage de nouveau qu'une reformulation des résultats partiels obtenus au cours du développement.

La différence s'est faite sur la capacité des candidats à tirer intelligemment parti des détails du texte pour présenter une interprétation cohérente et convaincante, ainsi que sur leur faculté à répondre à des questions à propos de précisions sur la compréhension d'un passage précis ou visant à élargir ou à nuancer l'interprétation globale. Les deux notes les plus « basses » ont ainsi été le résultat d'un traitement du texte qui faisait trop de place à la restitution de l'action, sur le mode de la paraphrase, au détriment d'une analyse dégagant clairement le ou les sens possibles d'une phrase, d'une séquence. Ce manque d'approfondissement n'a dans ces cas pas permis de parvenir à une synthèse suffisamment pertinente et véritablement centrée sur le texte et a débouché sur des remarques parfois trop générales qui tenaient en partie du « plaquage ». Ce n'est peut-être pas un hasard si ces deux prestations ont porté sur la nouvelle de Schnitzler, sur un texte narratif qui a semblé contaminer un exposé trop attaché à « rappeler » l'enchaînement des événements. À l'inverse, une autre explication portant sur *Spiel im Morgengrauen* a été récompensée par la meilleure note, le candidat ayant su prendre suffisamment de distance face au récit pour mettre en valeur des thèmes centraux et originaux du passage à expliquer, en recourant à une analyse stylistique fine, au-delà de la dimension purement informationnelle.

Pour ce qui concerne *Wallenstein*, œuvre difficile et ambitieuse, le jury a su apprécier l'énergie et la combativité des candidats face au texte. Preuve que la préparation assidue est la meilleure garantie de succès, deux candidates déjà admissibles à la session précédente ont obtenu de très bonnes notes en 2006, leur niveau général et leur approche du texte ayant très sensiblement progressé. La connaissance des grands enjeux de l'œuvre, de son soubassement historique et philosophique, mais aussi l'attention portée aux spécificités de l'écriture dramatique étaient manifestes chez les trois candidats entendus. On pourra leur reprocher en revanche d'avoir parfois abusé de concepts ou de notions qui restaient vagues dès qu'on leur demandait d'en préciser le sens (« idéalisme », « réalisme » ou « drame historique » par exemple), et d'avoir parfois procédé à des rapprochements purement anecdotiques avec d'autres œuvres (comme *Die Zauberflöte*), qu'ils n'ont pas su défendre de manière convaincante lors de l'entretien.

De manière générale, le jury se félicite d'avoir entendu des exposés d'un bon niveau et ne peut qu'encourager les candidats à acquérir et maintenir cette attitude de lecture précise et d'analyse nourrie par le texte.